

## SEXE ORAL ET VIH



Le sexe oral est une pratique qui comporte généralement un très faible risque de transmission du VIH. Cependant, plusieurs facteurs peuvent faire augmenter ou diminuer ce risque.

### 01 FACTEURS QUI INFLUENT SUR LE RISQUE DE TRANSMISSION

Lorsque l'on pratique une fellation, les fluides corporels d'une personne entrent au contact des muqueuses ou des coupures, plaies ou blessures ouvertes de la peau de l'autre personne. Cela implique, en théorie, la possibilité que le VIH puisse être transmis. Cependant, la probabilité réelle que cela se produise est extrêmement faible.

Indépendamment des autres facteurs, lorsque la personne vivant avec le VIH suit un traitement antirétroviral et que sa charge virale est indétectable, le risque de transmission du virus est nul.

En général, le risque de transmission du VIH est plus élevé pour la personne qui effectue le sexe oral que pour la personne qui le reçoit. Les quelques cas documentés de transmission du VIH par voie orale n'ont été enregistrés que chez les hommes gays qui ont effectué une fellation. Il n'y a pas de cas documentés de transmission du VIH chez les personnes ayant un pénis et ayant reçu une fellation.

Le *cunnilingus* (rapports bucco-vaginaux) est également considéré comme une pratique sexuelle à faible risque. Cependant, si la personne ayant une vulve est infectée par le VIH et que sa charge virale est détectable, ce risque peut augmenter pendant les menstruations, car le virus peut être présent en grande quantité dans le sang.

Recevoir l'éjaculation dans la bouche peut augmenter le risque de transmission car le sperme contient une grande quantité de virus.

Le VIH peut également être présent dans le liquide pré-séminal ; cependant, la concentration est si faible qu'elle n'est pas suffisante pour que la transmission se produise. Cela est dû au fait que la muqueuse buccale est plus résistante que la muqueuse génitale et rectale et en raison de l'effet diluant de la salive et du court temps d'exposition avant que le liquide préséminal ne soit avalé.

Bien que le sexe oral soit une pratique à faible risque, il peut être encore réduit en utilisant des méthodes barrières, telles que des préservatifs ou des digues dentaires en latex ou polyuréthane qui sont placées entre la bouche et la vulve ou l'anus. En plus des méthodes barrières, les médicaments antirétroviraux empêchent sa transmission lors du sexe oral et d'autres pratiques sexuelles.

### 02 À SOULIGNER

- Le sexe oral, en général, comporte un faible risque d'infection, en particulier pour la personne qui le reçoit.
- La charge virale indétectable élimine le risque de transmission du VIH par le sexe oral et toute autre pratique sexuelle.
- Les méthodes barrières constituent un bon outil de protection contre la transmission du VIH lors du sexe oral.
- Introduire le test du VIH et d'autres IST à vos examens de santé de routine peut constituer une stratégie d'auto-traitement si vous êtes une personne sexuellement active.

**gt** grupo de trabajo sobre tratamientos del VIH  
ENTIDAD DECLARADA DE UTILIDAD PÚBLICA  
ONG DE DESARROLLO

SUBVENCIONADA

GOBIERNO DE ESPAÑA MINISTERIO DE SANIDAD, CONSUMO Y BENEFICIO SOCIAL  
SECRETARÍA DE ESTADO DE SANIDAD  
MINISTERIO DE SANIDAD DIRECCIÓN GENERAL DE SALUD PÚBLICA  
SECRETARÍA DEL PLAN NACIONAL SOBRE EL SIDA

FOR SOLIDARIDAD OTROS FINES DE INTERÉS SOCIAL

Generalitat de Catalunya  
Agència de Salut Pública de Catalunya

Generalitat de Catalunya  
Departament de Justícia

Ajuntament de Barcelona  
ÀREA DE QUALITAT DE VIDA, IGUALTAT I ESPORTS

Diputació Barcelona  
ÀREA DE BENEFICÈNCIA SOCIAL

COLABORA

ETIS EQUIP DE TREBALL SOBRE IMMIGRACIÓ I SALUT

Vall d'Hebron | eSPiC Equip de salut pública i comunitària



¿TIENES DUDAS  
SOBRE EL TEMA?  
PREGÚNTANOS

Tel. 93 458 26 41  
consultas@gtt-vih.org